

Histoire

- **Charlemagne convoque ses chevaliers**
- **Girard de Roussillon et Aymon de Dordonne sont présents,**
- **mais pas leurs frères Doon de Nanteuil et Beuves d'Aigremont**
- **Charlemagne envoie un messenger chez Beuves d'Aigremont x**
- **un nouveau messenger - Lothaire (Lohier...)**

- **la vengeance de Charlemagne**
- **4 frères et leurs copains, chevaliers Galeron de Bouillon, Ogier le Danemarque, Richard de Normandie**
- **la paix et la pénitence de Beuves d'Aigremont**

**la trahison de
Fouques et
la mort de
Beuves d'Aigremont**



Épisode d'Ardennes

(la deuxième génération des Aymon)

- 4 fils Aymon, Renaud, Alard, Richard et Guichard arrivent dans la cour de Charlemagne
- Renaud joue aux échec avec Bertelaie
- conflit, la fuite
- la construction du château de Montessor
- le siège du château par Charlemagne

**Les quatre fils du comte Aymon de
Dordon ou Dordogne s'appelaient
Renaud,
Alard ou Adélare,
Guichard ou Guiscard et
Richard ou Richardet**

Épisode de Gascogne

- la fuite des frères en Gascogne
- les quatre fils Aymon aident le roi Yon à repousser les Sarrasins qui envahissent l'Aquitaine
- Ils recevront un territoire où ils construiront leur château de Montauban.
- Renault épouse Clarisse (Claire) fille du roi Yon et il en aura deux garçons, Aymonet et Yonnet

- le siège de Montauban
- la trahison d'Yon et le piège à Vaucouleur



Épisode de Trémoigne

- les frères partent pour Trémoigne (Dortmund)
- la paix avec Charlemagne



Épisode d'Orient

- **Le pèlerinage de Renaud et de Maugis vers le Saint Sépulcre**



Épisode de France

- la troisième génération des Aymon
- le retour de Renaud en France
- un court séjour sur la cour de Charlemagne
- Conflit entre les fils de Renaud et les fils du traître Fouques



Épisode rhénan

- la pénitence de Renaud
- la cathédrale à Cologne
- l'assassinat de Renaud
- des miracles



- le corps de Renaud est porté par des poissons dans la rivière de Rhin et éclairé par une lumière céleste zázrak
- le miracle avec la charrette amenant seule le corps de Renauds de Cologne à Trémoigne.

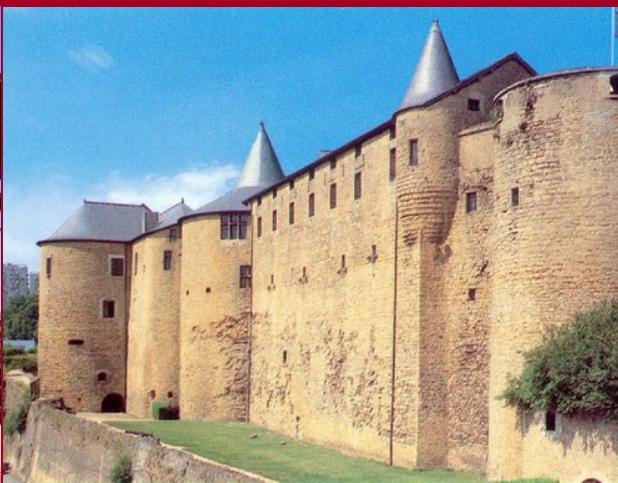


La base moral de la chanson

- **La haine de Charlemagne envers Renaud et ses frères**
- **attitude de Charlemagne et la vassalité de lignage**
- **le conflit de la raison et des sentiments**
- **la défense des frères**
- **la responsabilité de Renaud**

Les traitres

- Fouquese de Morillon et Griffona d'Autefeuille (Beuves d'Aigremont)
- Hervieux dans le château de Montessor
- Ripes de Ribemont (Richard)
- le roi Yon



Le chiffre 4

- le chiffre magique
- Girard de Roussillon, Aymon de Dordogne, Doon de Nanteuil et Beuves d'Aigremont
- Renaud, Alard, Richard et Guichard
- dans la forêt, ils chassent 4 cerfs
- +



- 4 évangélistes
- 4 points cardinaux
- 4 rivières du Paradis (d'eau, de miel, de lait, de vin)
- 4 grandes vertus (prudence, tempérance, force ou courage, justice)
- 4 saisons de l'année
- 4 partie de la journée



Maugise d'Aigremont

- **Maugis et son frère Vivien sont emportés de leurs parents juste après leur naissance**
- **fils de Beuves d'Aigremont, sont enlevés par un païen nommé Sorgalant, et Maugis est retrouvé par la fée Oriande**
- **Elle l'éleva dans le château de Rocheflor, près de Mongibel, au nord de la en Sicile**

- Elle lui imposa une épreuve pour acquérir son statut de chevalier et son pouvoir d'enchanteur, qui était de « conquérir le cheval Bayard », alors prisonnier sur l'île volcanique de Bocan



- **Maugis se rend sur l'île, déguisé en diable et trouve après un long périple le cheval Bayard attaché à quatre piliers avec des chaînes d'argent**
- **Bayard est d'abord effrayé par le déguisement diabolique de l'enchanteur, mais quand ce dernier ôte son costume et reprend son « bリアud outremer », Bayard s'agenouille devant lui, le reconnaissant comme son maître.**

- **Maugis le chevauche jusqu'à Rocheflor, où il s'empare de l'épée Floberge.**
- **A la fin, Bayard tue par accident l'un des compagnons de Maugis, et ce dernier remet le cheval et l'épée Floberge à son cousin, à Renaud.**
- **Le texte rejoint ici la chanson de *Renaud de Montauban***

- **Tolède et l'art de sorcellerie**
- **+ chanson de Vivien (1099 vers) dans le manuscrit de Montpellier,**
- **→ explication de l'hostilité entre Beuves d'Aigremont et Charlemagne et son fils Lohier**
- **chanson *La mort de Maugis***
 - **de sa vie**
 - **de ses voyages**
 - **du jugement de Charlemagne qui peut faire avec Maugis n'importe quoi, mais**

- si Maugis en sortait vif et sauf, tous ses gestes précédents doivent lui être pardonnés**
- l'huile bouillante, le godron de bois bouillant, le plomb fondu**
- le siège de Montauban par 10 rois sarrasins**
- Alard, Guichard, Richard et deux fils de Renaud s'enfuient dans une grotte, un des Sarrasin y jette une torche de bois et les hommes meurent asphyxiés**

- **Maugis les venge et enterre**
- **il arrive à Rome où le pape vient de mourir**
- **les gens veulent que Maugis devienne leur nouveau pape**
- **Maugis parte le soir dans son ermitage dans les Ardennes**

Le manuscrit de David Aubert de 1462

toaxfiont et dit Coment maugio leffa oruine
la belle pour ce quelle lui dist que il estoit



En dist listoute que moult feroit chiere Jocal
ce les viens quant ilz verraient les satans

le nepueu charlemaine en jouat aux eschecs



l'istone dist que la feste pastee et aultres joes

... de nouveau Quatre fils Aymon

- Maugis aide ses cousins → haine de Charlemagne**
- Charlemagne fait organiser un tournoi**
- il pense que Roland a le meilleur cheval du monde**
- Maugis fait modifier Bayard en un vieux cheval boiteux et Renaud en un garçon qui vaincra Roland**

- **Maugis sauve Richard de la potence**
- **il se fait captiver par Olivier, mais pendant la nuit il endorme les gardes, s'empare des épées de 12 paire et de la couronne de l'empereur**
- **il emporte Charlemagne dans le château de Renaud**



La fête à Namur

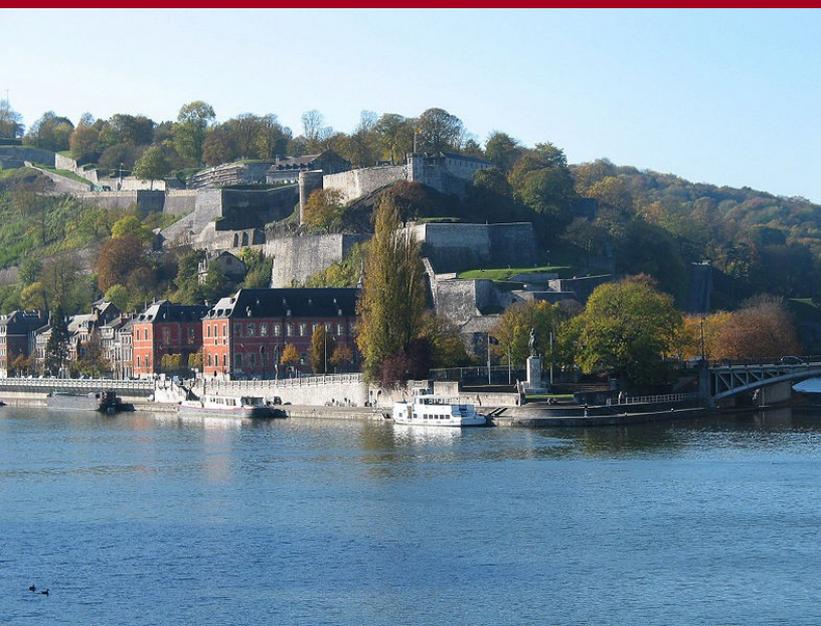
- chaque année, le 2 juillet
- derrière Charlemagne et les neuf preux s'avançaient les fils Aymon suivis de leur inséparable cousin, l'enchanteur Maugis
- Les quatre frères chevauchaient une énorme machine d'osier représentant le cheval Bayard



Copyright www.belgiumview.com

Flavio

- **L'après-midi du même jour, il était de tradition de représenter des mystères sur les diverses places de ville**





Le cheval Bayard à Termonde

- **Plusieurs dizaines de milliers de spectateurs se rendent au traditionnel cortège du Cheval Bayard (Ros Beiaard en néerlandais) dans la ville de Termonde (province de Flandre orientale)**
- **qui a seulement lieu une fois tous les dix ans.**
- **La procession illustre la légende des quatre fils Aymon**

- **Lors du cortège, les quatre frères légendaires, nés à Termonde, sont donc assis sur un cheval de bois qui pèse une tonne et qui est porté par 12 hommes.**
- **2.000 figurants, 300 chevaux et une vingtaine de chars prennent part au défilé à travers la ville.**
- **Ce spectacle folklorique est reconnu au patrimoine mondial de l'Unesco.**



- **Le symbole par excellence de la ville**
- **la fierté de chaque habitant de Dendermonde**
- **Le pas de danse lent marque la cadence spécifique avec laquelle le cheval parcourt les rues.**
- **La tête du cheval arbore des plumes d'autruche, peintes dans les couleurs de la Ville de Dendermonde soit rouge et blanc.**

- **Le tissu qui couvre le dos du cheval, de couleur bordeaux est bordé de fils d'or et d'argent.**
- **Au dessus on place un drap de couleur pourpre arborant les armoiries de la ville et des corporations.**
- **Une queue de couleur noir est composée de crinières de 30 chevaux.**

- **Mesuré de la tête aux pieds, la hauteur du cheval s'élève à 4m 85.**
- **Avec les plumes la hauteur s'élève à 5m80.**
- **La longueur est de 5m20 et la largeur 2 m.**
- **L'armature est en bois et est compartimenté en trois parties, l'ensemble peut contenir au total 12 porteurs.**

- Bien qu'aucune source exacte ne révèle l'âge de la tête du cheval, c'est une tradition à Dendermonde de croire que c'est encore toujours la tête sculptée par Lieven Van de Velde au ?? siècle.
- Le sculpteur Lieven Van de Velde, originaire d'Alost, passait sa vie dans les cafés. Il était grand buveur et négligeait sa famille.
- A court d'argent il planifia d'attaquer un jeune homme pour lui dérober ses deniers.

- **Malheureusement pour lui il s'en prit à la mauvaise personne, fut arrêté et emprisonné. Il fut condamné par les Juges de la Ville à être pendu.
A cette époque la ville s'apprêtait à organiser son cortège mais il y avait un grand problème : la tête du cheval 'Ros Beiaard' était rongée par le perce-bois.**
- **Seul un artiste en ville pouvait sculpter une nouvelle tête de cheval et ce fut Lieven Van de Velde. Le magistrat de la ville lui proposa d'exécuter cette besogne et en contrepartie, après qu'il serait exécuté, son corps serait enterré dans un cimetière.**

- **L'artiste refusât et fît une contre proposition : il était d'accord de sculpter la tête mais en échange il souhaitait obtenir sa libération.**
- **Et ainsi fut créée la nouvelle tête du cheval 'Ros Beiaard'.**
- **D'après la légende l'artiste continua encore à vivre longtemps tout en menant une vie exemplaire.**

- **Certaines versions relatent qu'avant de libérer le sculpteur Van Lieven, les autorités auraient ordonnés de le rendre aveugle afin qu'il ne puisse plus jamais sculpter la même tête de cheval !**



- **C'est en 1460 qu'apparaissent pour la première fois dans le cortège les 4 fils Aymon. La tradition veut que les 4 enfants,**



- **montant le cheval en croupe,**
- **soient des frères de sang,**
- **nés de parents originaires de Dendermonde.**
- **Ils sont vêtus d'une armure et les épées tendues vers le ciel ils saluent le public.**

- **Des conditions strictes sont d'application pour pouvoir être sélectionné pour monter le Cheval. Cela n'a pas empêché lors de chaque cortège de trouver les candidats adéquats.**
- **Les quatres fils Aymon doivent être frères**
- **Doivent se succéder (pas de sœur entre les fils)**
- **Doivent avoir atteint l'âge de 7 ans et ne pas dépasser l'âge de 21 ans (à la date du cortège)**
- **Doivent être nés à Dendermonde**

- **Doivent avoir demeuré sans interruption à Dendermonde**
- **Les parents doivent être nés à Dendermonde**
- **Les parents doivent avoir demeuré sans interruption à Dendermonde**





- Pendant le parcours du grand cortège, le Cheval est accompagné d'un petit personnage qui joue sans interruption, sur un violon, l'air de la chanson du Cheval Bayard. Suivant la tradition il se situe à gauche de l'effigie du Cheval.



- l'huissier qui accompagnait l'empereur. Ensuite ce personnage devint le bouffon. Lors du cortège il tient en main les rennes du Cheval en faisant des acrobaties.





www.visitardennes.e-monsite.com



- Un masque doré surplombe cette horloge monumentale à automates, conçue par Jacques Monestier et inaugurée en 1991.
- Au milieu de la façade, s'ouvre un rideau ocre, laisse apparaître des mains auxquelles sont reliés des fils censés animer les marionnettes.

- **En dessous, les pieds dorés du Grand Marionnettiste reposent sur un piédestal**
- **Bayard. Il est possible également d'entrer dans le ventre du personnage**
- **salle du musée de l'Ardenne, spécialement dédiée à cette œuvre**
- **Par une large vitre apparaissent, bien rangés, les différents tableaux de la légende et le remarquable mécanisme.**



- **L'automate de 10m de haut s'anime toutes les heures en plein cœur de la ville,**
- **Le grand Marionnettiste s'affiche comme une attraction permanente de la ville. Ce géant de 10 mètres de haut, œuvre de Jacques Monestier, présente chaque jour de 10 h à 21h en douze tableaux la légende ardennaise des quatre fils Aymon.**

Charleville-Mézières





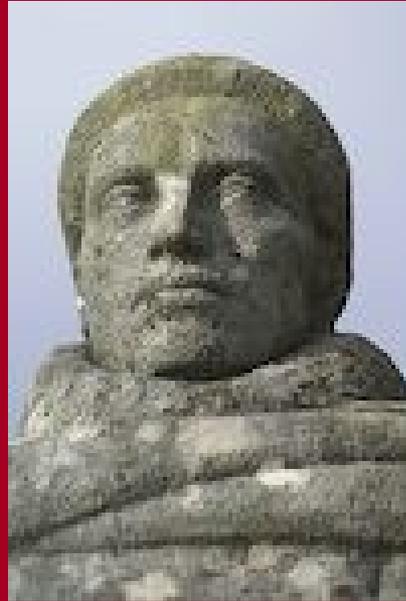








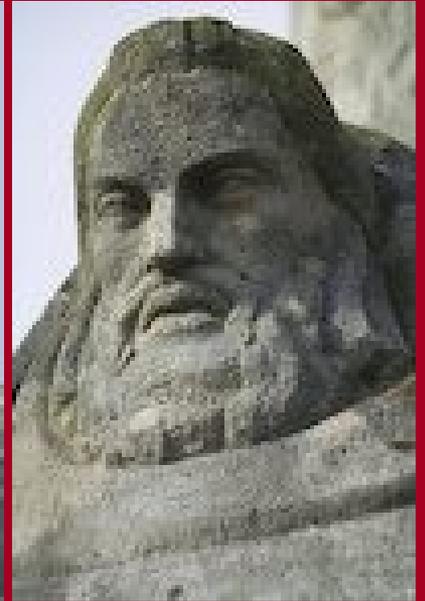
Alard



Richard



Guichard



Renaut



- **Orp-le-Grand**
*La fontaine des
Quatre Fils Aymon*

Les Quatre Fils Aymon

ou Renaud de Montauban

Édition de Micheline de Combarieu du Grès
et Jean Subrenat



folio classique

Ch. Gailly de Tourinès
La merveilleuse &
très plaisante histoire

4 FILS AYMON

Préface de G. Louch-Seyssac
Membre de l'Académie
Illustrations de Marie Bernart



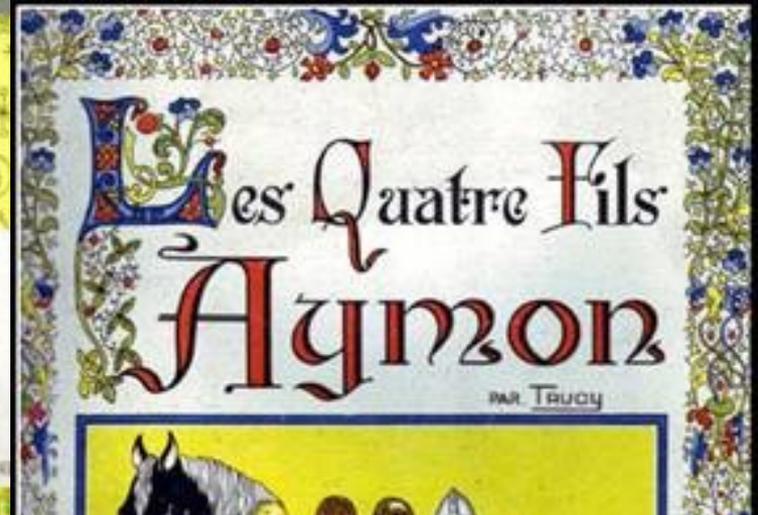
Éditions de l'Écartel - 2, rue Mignon, Paris

Ch. Gailly de Taurines



les quatre fils aymon

Ch. Gailly de TAURINES



Ch. Gailly de Taurines

Les Quatre Fils Aymon

« Editions de l'écureuil »

CH. GAILLY DE TAURINES

LA NERVEILLEUSE ET TRÈS PLAISANTE HISTOIRE DES QUATRE FILS AYMON

CHEVALIERS D'ARDENNE

PRÉFACE DE F. FUNCK-BRENTANO
ILLUSTRATIONS DE PAUL JARACH
GRAVÉES SUR BOIS PAR G. FOILLIOT

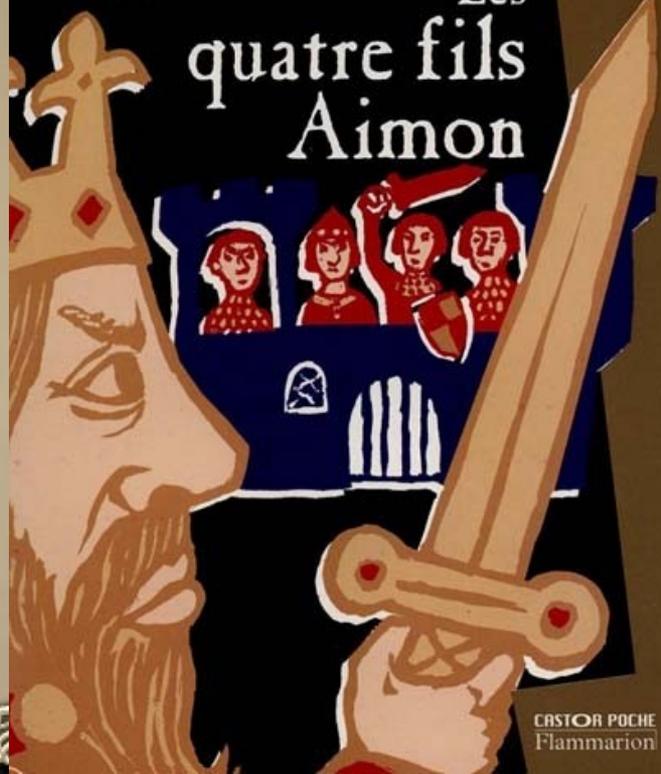
EDITIONS DE L'ÉCUREUIL

2, RUE MIGNON, PARIS (VI^e)

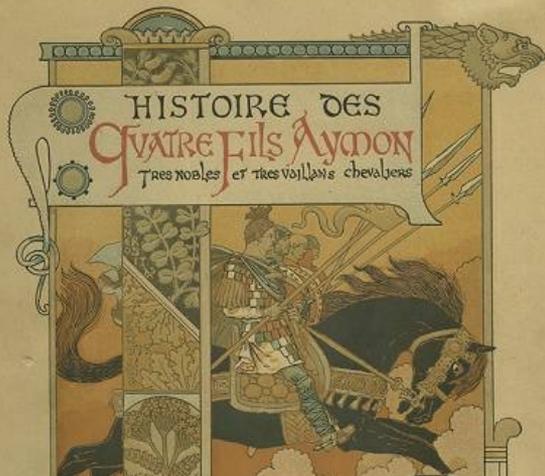


François Suard

Les quatre fils Aimon



CASTOR POCHE
Flammarion



Le Cheval et l'Épée

ou les Quatre fils Aymon



95 Centimes

Édition Illustrée des Chefs-d'Œuvre de la Littérature

LES QUATRE FILS AYMON



D'après
 le texte de la
 première édition imprimée
 (1490)



illustrations
 de
Robida
 Étude par Pierre Salès

MAURICE BAUCHE, Éditeur — PARIS

Jean-Luc

DUVIVIER de FORTEMPS

Le Cheval et l'Épée

ou

Les Quatre Fils Aymon



éditions
Eole
 Collection Éclair-été

S En suit le liure des
 quatre filz Aymon
 duc de dozdōne: cest
 assavoir Regnault/alarb/guichard/ et richard
 Avec leur cousin mangris Contenant par lui cha-
 pitres. Dont la table sensuit
 CCCII.



O ČTYŘECH SYNECH AIMONOVÝCH A HŘEBCI BAYARDOVI

Mnohokrát stál rytíř Aimon v bitvách při králi Karlovi, mnohokrát se statečně bil se Saracény. Jenže příliš vděku za to od krále nezískal. Jeho sídlo Albi v Languedoku poznamenala bída, a čím více Karel na svého rytíře zapomínal, tím těžší byl Aimonův úděl. Nakonec pro nuzotu nevystřčil z Albi ani nos – co si však dovedl odříci bez lítosti sám, to chtěl poskytnout svým čtyřem synům.

Starý Aimon totiž dobře věděl, že už je načase, aby se jeho synové vydali ke královskému dvoru do Paříže. Nejstarší a v boji tužený Renaud by si právě tam brzy vysloužil ostruhu, Guichard by oslnil svým malířským uměním právě tak, jako by Alard svou hrou na loutnu a zpěvem získal srdce všech. A konečně ani nejmladší Richardet by nezůstal stranou: Vždyť je z bratří nejchytřejší a každý si jej oblíbí na první pohled.

Ale kterak se ke dvoru vydat, když nevlastní koně, kteří by je tam donesli! Peníze neměl starý Aimon ani na zchromlou herku a rytířská čest mu nedovolila požádat někoho o půjčku. Trudil se otec, posmutněli i synové a nenašel se dlouhý čas nikdo, kdo by jim dal alespoň dobrou radu.

Až jednoho dne přijel do Albi bratránek Malgis. Byl s Aimonovými syny vždy jedna ruka, po každé jim rád ve všem pomohl a leckdy dokázal takové koucky, že jej mnozí podezírali z čarování. Když po radostném shledání i přivítání bratránek vyslechl, co všechny tolik trápí, usmál se a řekl: „Inu, snad mě něco kloudného napadne. Teď ale mám hlad jako vlk. Opatřte mi honem něco pořádného a dobrého k jídlu, chcete-li, abych vůbec mohl přemýšlet...“

Kdovíjak při té bídě dokázal Aimon sehnat pro Malgise tolik vybraných pokrmů a nápojů, jistě však je, že když si bratránek utřel po vši té zvěřině, drůbeží, rybách, sýrech, paštikách i ovoci bradu a svlažil hrdlo pořádným douškem klaretu, zatvářil se náramně spokojeně.

„Nuže, teď je řada zase na mně, když jsem se tak dobře najedl,“ prohlásil. „Opatřím vám hřebce, jakému není rovno v celé Francii. Stačí jen, když si ho namalujete na zed...“

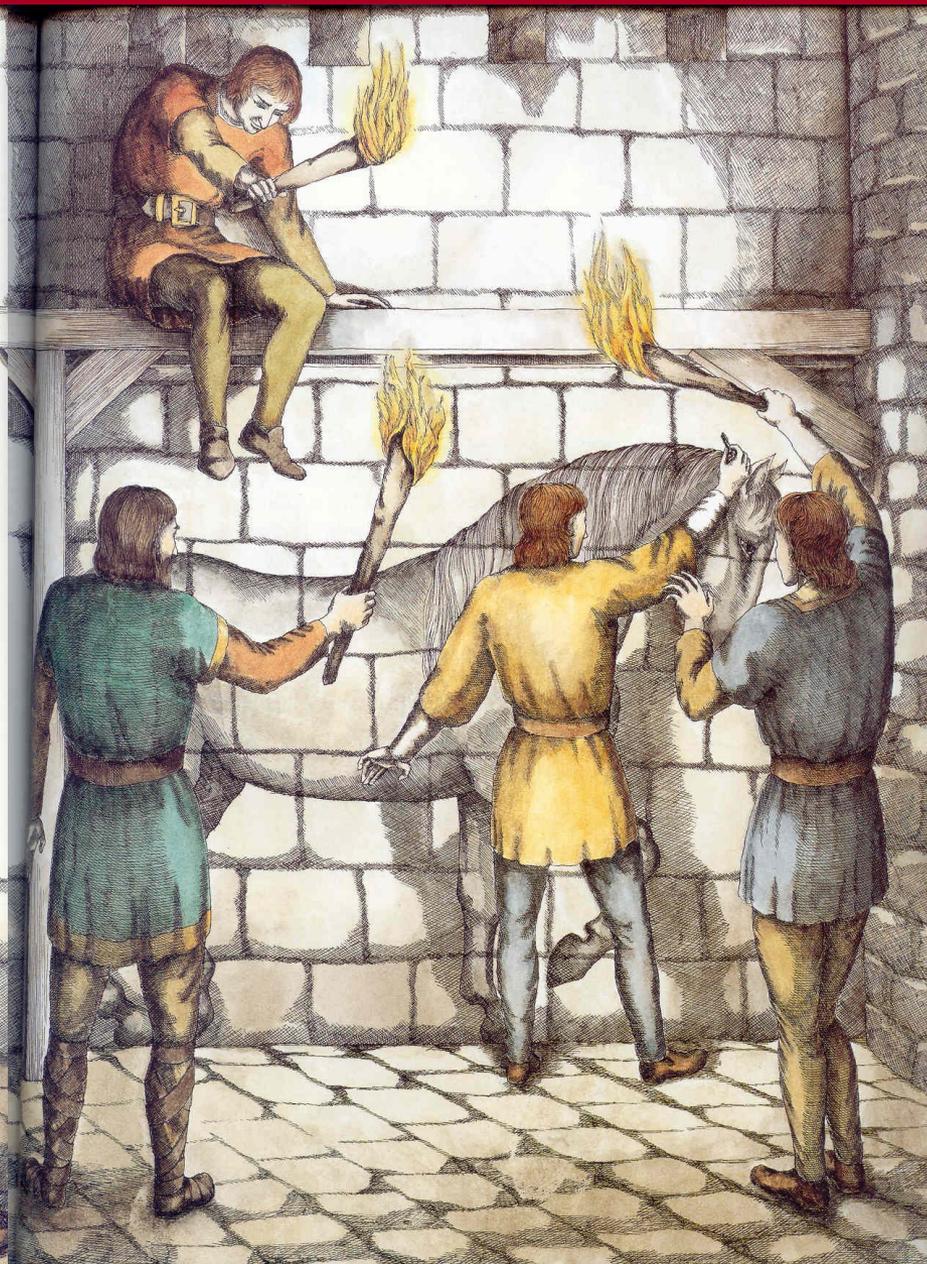
Jiný by se takovým slovům přinejmenším podivil, ale čtyři bratři znali Malgise dobře, a hned se vydali na nádvoří k jižní hradbě, kterou jim určil.

Za svitu loučí se dal Guichard do práce. Maloval hřebce uhlem celičkou noc – Renaud mu radil, jakou namalovat hřívu, Alard se zase vyznal v postroji a nejmladší Richardet dbal na to, aby kůň měl co nejchytřejší pohled.

Teprve za svítání dokončil Guichard obraz hřebce. Když na obzoru začalo vykukovat slunce, stal se pravý div: Kůň se zprvu docela nepatrně pohnul, jeho trup i údy postupně nabývaly na objemu, hřívu i ocas rozčísil ranní vánek, až posléze celý vystoupil ze zdi.

Byl to mohutný hřebec sivé barvy, poněvadž jej Guichard kreslil uhlem. Svaly mu jen hrály, chytře oči si prohlížely mládence jednoho po druhém, a ti vzrušením ani nedýchali.

Až se do ticha ozval Malgisův hlas: „Tohle tedy je váš hřebec Bayard. Všem vám bude pomáhat, proto jej musíte střežit jako oko v hlavě a nikdy se od něho nesmíte odloučit!“





Bratránek se na chvíli odmlčel, ale potom pokračoval se stejně vážnou tváří: „Prozradím vám, že je to dar dobré víly Orlandy, a kdyby vám či Bayardovi hrozila záhuba, zavolejte vílu na pomoc. To si pamatujte...“

Bratři si vzali Malgísova slova k srdci, a proto se od Bayarda ani nehnu. Nebylo také proč. Přes den běhal se všemi čtyřmi v sedle po kraji jako vítr, zatímco v noci s ním pro jistotu zůstávali ve stáji.

Docela zapomněli na svůj úmysl vydat se ke dvoru, neboť i když zůstali chudí, cítili se s Bayardem šťastni a spokojeni.

Zanedlouho je znal celý Languedoc. Bratři sice zapomněli na krále, král Karel se však o nich dověděl, a sám je do Paříže pozval.

Zvěst o podivuhodném hřebci, který uveze čtyři jezdce, se donesla ke sluchu celého dvora a rádce Ganelon, jenž byl právě tak závistivý jako chamtivý, začal králi našeptávat: „Proč má mít taková žebrácká holota hřebce, jakého je hoden jenom král? V zájmu celé Francie by vám ho měli darovat, Výsosti, nebo alespoň ukázat. Kdo ostatně ví, kolik je na těch řečech o Bayardovi pravdy...“

Tak a podobně hovořil Ganelon před králem den co den, až Karel nakonec poslal do Albi rytíři Aimonovi cenné dary za bývalé služby, jakož i list, že si přeje poznat jeho syny a že je zve i s hřebcem Bayardem do Paříže ke dvoru.

Z listu i z králových darů měli v Albi velikou radost. Nejvíce starý Aimon – kudy chodil, tudy krále Karla velebil, že nezapomněl a že se o jeho syny jistě dobře postará.

Také oni se do Paříže těšili, jen nejmladší Richardet se k odjezdu neměl a cestu bratřím rozmlouval. Tušil, že králi jde jen o Bayarda, snažil se je o tom přesvědčit, ale všichni se mu vysmáli. A tak se i on přichystal s těžkým srdcem na cestu. Vymínil si však alespoň to, že nikdo nebude Bayarda hřebelcovat a že Guichard mu namaluje na tělo bílé skvrny, aby vypadal jako starý kůň.

Tenkrát byla Paříž ještě malá a král měl sídlo na ostrůvku Cité u Seiny. Bratři se po příjezdu podívali té nádheře, množství urozených pánů a paní i počtu krásných koní, které spatřili. Ale to už jim pokynul z dřevěné galerie sám král, a pospíšili proto k němu, aby mu vzdali hold.

„Vidím, že přijíždíte právě včas, abyste se zúčastnili velkého koňského závodu, který za chvíli začne,“ řekl potom Karel a dodal s úsměškem: „Vítěz dostane zlatou korunu, tak ať se ten váš koník snaží, i když na vítěze právě nevypadá.“

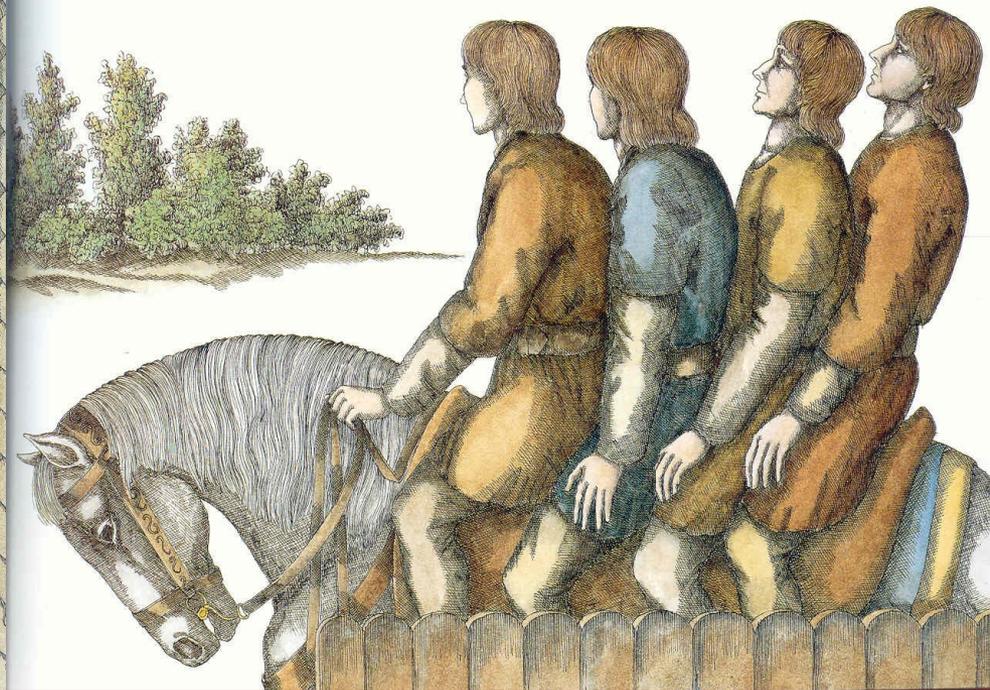
Proti ostatním koním, kteří se jenom leskli, vyhlížel Bayard vskutku jako stará zaprášená herka a králův výsměch patřil jak jemu, tak i rádci Ganelonovi, který jej přece tolik přemlouval, aby siváka chtěl. Jenže Ganelon, sedící vedle, potichu odpověděl: „Ta staroba je určitě jen namalovaná. Teprve při závodech se opravdu uvidí...“

To už se Bayard stavěl s ostatními koňmi do řady. Zatímco na všech těch krásných vranících, bělouších, grošácích, ryzácích a hnědácích sedělo po jednom jezdcí, zůstali v sivákově sedle všichni čtyři bratři. Byl z toho náramný smích a leckdo pochyboval, zda s takovou zátěží na hřbetě udělá hřebec jeden jediný krok.

Vskutku to vypadalo, že posměváčci budou mít pravdu. Když konečně dali heroldi znamení a koně vyrazili jako vítr, Bayard vyběhl ztěžka poslední, protože nejstarší Renaud držel na Richardetovu radu uzdu zkrátka. Smích kolem vzrůstal jako příboj, jen Richardet na konci sedla vedl svou: „Nepouštěj uzdu, nesmíme přece zvítězit!“

Renaud však už další posměch nesnesl. Sklonil se k hřívě, pustil uzdu a zašeptal Bayardovi do ucha: „Teď jim všem ukaž, co umíš!“

Než si diváci stačili uvědomit, co se děje, vyrazil sivák jako šíp – z bědného klopýtání tloučou jeho kopyta do země jako bouře, odletuje hlína, kamení i drny. Smích ještě nedozněl a Bayard dostihl ostatní. Nastalo ticho – a sivák je první v poli. Král ještě nestačil zavřít překvapením ústa a čtvero bratří už zastavilo před ním u tribuny a očekávalo odměnu.



První se vzpamatoval Ganelon a hned pošeptal Karlovi do ucha: „Nuže, měl jsem pravdu? Takový hřebec patří jenom králi!“

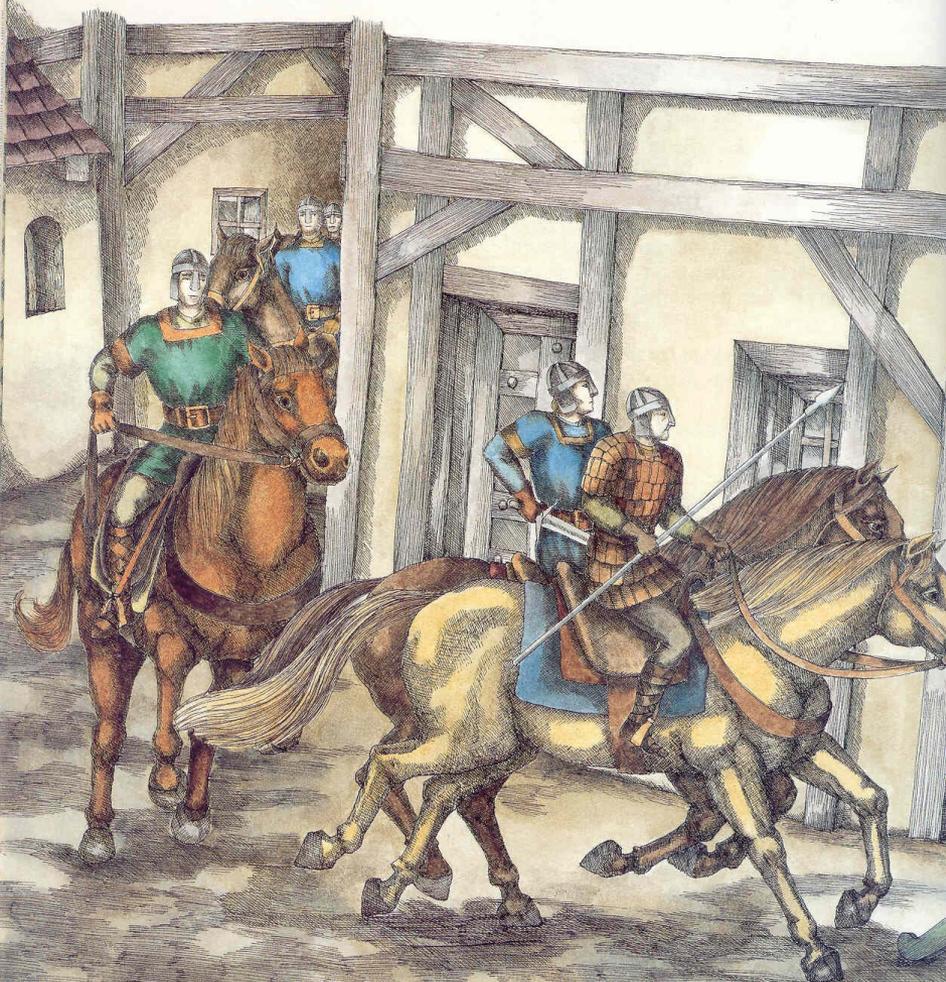
A král po něm zopakoval přísným hlasem: „Takový hřebec patří jenom králi! Vyvážím vám ho zlatem, dám i zlatou korunu pro vítěze, jak jsem slíbil. Ale Bayarda si ponechám, stejně se o něho, jak vidím, velice špatně staráte.“

Teď je Karel spokojený sám se sebou, ne všechna rozhodnutí mu musí Ganelon našeptat do posledního písmene!

„Bayarda nedáme!“ odpoví za všechny bratry Renaud.

Co teď? Král si ví rady, mnohokrát mu totiž poddaní odporovali.

„Strážte! Svažte ty vzpurníky!“ volá ze všech sil, a už se sbíhají ozbrojenci s tasenými meči.



Bratři dál nečekali. Vmžiku skočili do sedla a Bayard s nimi zamířil k Seině, tam, kde je brána a most vedoucí z města. Nevěděli však, že je most zvednutý. Když na to přišli, museli se vrátit a rychle hledat jinou cestu k útěku.

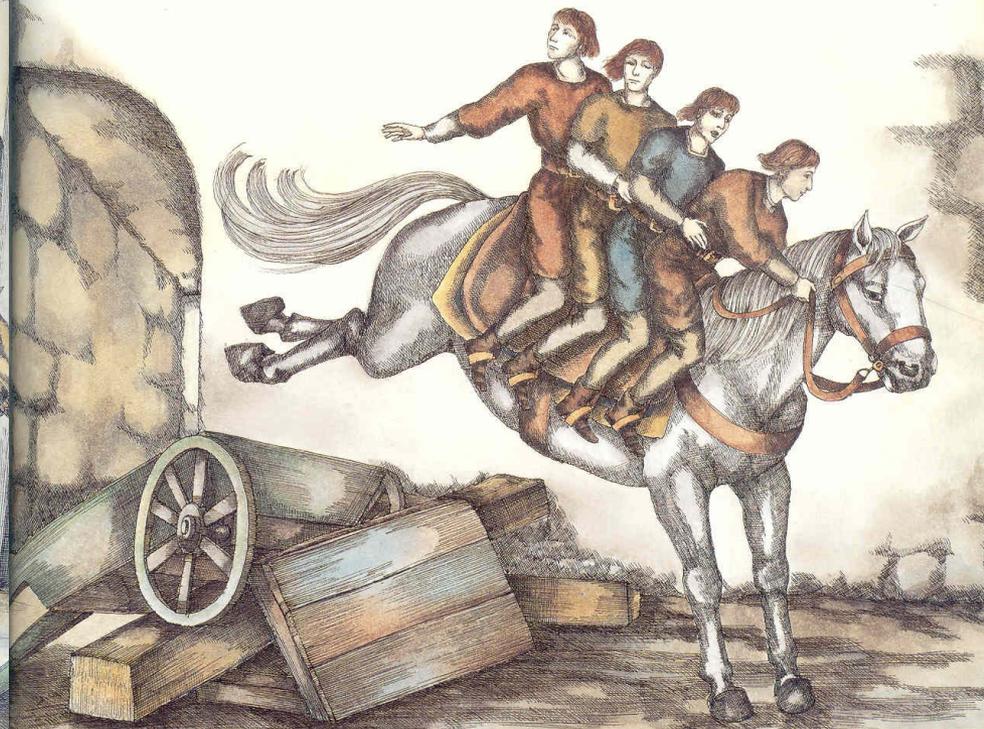
A pronásledovatelé se blíží. Lučištníci, kopiníci, celá Paříž je zanedlouho na nohou. Bayard běží tryskem úzkými uličkami. Přeskakuje překážky, které mu Pařížané stavějí do cesty, nemůže se však dostat z města ven. Ani jediný z bratří nedokáže poradit – v životě tu přece nebyli...

Ach, kdyby tu jen byl bratránek Malgis, přeje si v duchu vroucně Richardet. Kde je ale bratránka konec, zato šipy, kopí i kamení jim kolem uší jenom fičí. Najednou stojí před nimi neprostupná zeď, dál ulice nevede! Vrátit se také nemohou – stovky a stovky svých pochopí za nimi král poslal...

„Víš Orlando, pomoz!“ vzpomene si Richardet a Bayard se čtyřmi jezdci skočí rovnou do zdi. Ale co to? Pronásledovatelé si mohou oči vykoukat! Vidí na zdi obraz hřebce, právě takový, jaký namaloval Guichard v Albi, jenomže teď na sivákovi sedí čtvero synů Aimonových...

Pařížané rozpačitě stojí, pak se rozcházejí a hovoří o zázraku, který spatřili na vlastní oči. Nemohou tušit, že za městem cválá Bayard po cestě do Languedoku a nese Renauda, Guicharda, Alarda i Richardeta vstříc novým dobrodružstvím.

Možná, že Aimonovi synové na onen příběh později sami zapomněli, ale Paříž na ně nezapomněla nikdy. I když zeď i obraz Bayarda s jezdci vzaly dávno za své, zůstal místu název Ulice čtyř synů.



MERCI DE VOTRE ATTENTION

